Document generated on 06/04/2025 5:43 a.m.

Jeu
Revue de théâtre

Antoine Carabinier Lépine, acrobate à barbe

Christian Saint-Pierre

Number 151 (2), 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/71845ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Saint-Pierre, C. (2014). Antoine Carabinier Lépine, acrobate à barbe. *Jeu*, (151), 90–91.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Grâce à *Timber !*, un spectacle consacré à l'univers des bûcherons d'autrefois, les membres du Cirque Alfonse se sont rendus aux quatre coins du monde. On discute avec Antoine Carabinier Lépine à propos du chemin parcouru, mais aussi de la foire *électro-trad* sur laquelle il travaille en ce moment même, *Barbu*.

ANTOINE CARABINIER LÉPINE, A CROBATE À BARBE

Christian Saint-Pierre

Antoine Carabinier Lépine. © Frédéric Barette

Antoine Carabinier Lépine est sorti de l'École nationale de cirque en 2000. Pratiquant la roue allemande, la roue Cyr, l'acrobatie, la planche sautoir, la jonglerie et la musique, il a collaboré avec le Cirque Éloize, le Cirque du Soleil et les 7 doigts de la main, ainsi qu'avec plusieurs compagnies étrangères, notamment en Suède, en Suisse et en Allemagne.

En 2006, avec son père, sa sœur et quelques amis, à Saint-Alphonse-Rodriguez, dans Lanaudière, Antoine Carabinier Lépine a fondé le Cirque Alfonse. Sous la houlette du metteur en scène Alain Francœur, la compagnie a produit tout d'abord *La Brunante*, en s'inspirant des veillées d'antan, puis *Timber !*, une plongée dans l'univers des bûcherons d'autrefois.

Créé à l'Espace GO en 2011, à l'occasion du festival Montréal Complètement Cirque, puis repris à la Tohu en 2012, *Timber !* a séduit le public, la critique et le milieu québécois avant d'obtenir un accueil tout aussi chaleureux dans le reste du monde. Incorporant la danse, le théâtre, le chant et la musique aux arts du cirque, le spectacle – qui est loin d'avoir fini sa course autour du globe – réunit huit artistes, parmi lesquels trois musiciens.

RETOUR AUX SOURCES

Les spectacles du Cirque Alfonse sont des hommages avoués à la culture traditionnelle du Québec. « Ma sœur et moi avons grandi dans le bois, lance Carabinier Lépine. Mon père est originaire de Suisse, et ma mère vient de Montréal, mais la forêt, c'est nos racines, la source de tout. » C'est donc tout à fait naturellement que la troupe a décidé de situer l'action de son spectacle dans un camp de bûcherons : « Nous voulions, sans jamais tomber dans la caricature, donner à voir ce mode de vie, le faire connaître aux jeunes, le rappeler à ceux qui l'ont vécu. Autrement dit, laisser une trace de cette période de notre histoire en la faisant revivre. »

Ainsi, dans un espace relativement clos, avec pour seuls objets à manipuler des rondins, des scies, des planches et des haches, les acrobates font valoir leur force physique et leur habileté, mais *Timber !* est aussi une réflexion « sur l'isolement, la cohabitation, la tolérance et l'acceptation de l'autre ». Le créateur poursuit : « Le spectacle n'aurait pas du tout été le même s'il n'avait pas été créé dans la grange de mes parents. C'était l'endroit idéal pour explorer, pour arriver à transformer tout ce que nous savions sur le cirque dans le contexte d'un camp de bûcherons. Je ne vous cacherai pas que, certains jours, mes parents étaient un peu fatigués d'endurer une tribu de circassiens dans leur maison ou autour d'elle jour et nuit. »

RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Antoine Carabinier Lépine est le premier à avoir été surpris de la réception faite à *Timber !* par les diffuseurs étrangers. Avec ce spectacle pétri de références québécoises, il n'avait même pas envisagé l'idée d'une tournée hors du Québec. « Ça nous dépasse un peu, lance-t-il. Maintenant que nous avons deux agents qui vendent le spectacle dans le monde, ça commence à devenir pas mal gros. Surtout que nous faisons encore tout en famille, des demandes de subventions à la réservation des cargos en passant par les communications. Quand on dit que c'est une histoire de famille, ce n'est pas une figure de style. »

Quand on lui demande d'expliquer ce succès international, le créateur invoque l'authenticité : « Je pense que c'est ce qui a conquis les gens : le caractère extrêmement local, mais en même temps singulier et cohérent de la proposition. Pour moi, c'est comparable à un cirque chinois qui débarque à la Tohu. Ça fascine ! Quand nous sommes allés à Taiwan avec *Timber !*, vous auriez dû voir les réactions que nous déclenchions sur scène, mais aussi dans la rue ! »

À vrai dire, la demande est bien plus forte de la part des maisons étrangères que québécoises. Le spectacle a, par exemple, tenu l'affiche d'un grand théâtre londonien pendant un mois. Tout en reconnaissant qu'un facteur démographique entre en ligne de compte, Carabinier Lépine explique que la situation québécoise est plutôt frustrante : « Nous sommes contents de la réaction européenne, mais c'est chez nous que nous avons le plus envie de travailler. Nous n'avons pas joué à Québec ni même à Trois-Rivières, c'est tout de même attristant ! Nous avons visité une douzaine de villes à travers la province, mais sans jamais faire plus que deux représentations au même endroit. C'est simple, au Québec, la plupart du temps, nous jouons à perte. »

Voilà qui n'est pas sans évoquer la situation de Dave St-Pierre[1]. Rappelons que le chorégraphe a décidé de ne pas présenter ses spectacles au Québec plutôt que de le faire au rabais. Cette conjoncture qui pousse nos artistes à s'expatrier est pour le moins préoccupante.

1. Voir, à ce propos, le Coup de gueule qu'il signe dans ce numéro.

BARBU

Au moment où je rencontre Antoine Carabinier Lépine, il travaille depuis quatre jours, avec son équipe habituelle, à la création de *Barbu*, un spectacle « de fin de soirée » qui sera créé à Saint-Alphonse-Rodriguez avant d'être présenté en juillet, au Théâtre Telus, pendant le festival Montréal Complètement Cirque.

« Nous avons eu l'idée de ce spectacle en assistant à un cabaret, à Londres : une soirée donnée dans une *Spiegeltent*, une superbe tente en bois remplie de miroirs et de velours rouge, un univers chaleureux, intime et dépaysant. *Barbu* va être très différent de *Timber !*. Ce qui va demeurer, c'est l'esprit de troupe, mais sur un mode pas mal plus dévergondé, aguichant et alcoolisé. Disons que ce ne sera pas un spectacle familial. »

Pour élaborer le cabaret, le metteur en scène Alain Francœur s'est fortement inspiré du Parc Sohmer, un parc d'attractions de l'Est de Montréal très fréquenté de 1889 à 1919. L'espace est présentement entièrement occupé par des bâtiments appartenant à la brasserie Molson. « Le Parc Sohmer, c'était une foire, explique Carabinier Lépine, il y avait un peu de tout, du *freak show*, des animaux, de l'opérette, des manèges, de la musique, de la danse… On veut traduire cette effervescence, ce mélange des genres, ces grands contrastes. Il va y avoir quelque chose de *trad*, mais aussi un fort penchant pour l'électro. On a l'intention de défoncer la baraque. » ●

Timber !, mis en scène par Alain Francœur (Cirque Alphonse, 2011). Sur la photo : Guillaume Saladin et Antoine Carabinier Lépine. © Guillaume Morin.